

Les enfants du centre de loisirs repeignent la maternité façon Matisse

C'est le fruit d'un partenariat entre l'hôpital, le musée Matisse, et les accueils de loisirs Vacances plurielles. Des enfants du centre de loisirs sont venus égayer les murs de la maternité.



Le fruit d'un partenariat entre le musée Matisse, la maternité Francis-Hottier, et les centres de loisirs Vacances plurielles.

PAR JUSTINE CANTREL
cambrai@lavoixdunord.fr

LE CATEAU-CAMBRÉSIS.

Quoi de mieux qu'une maternité pour célébrer la naissance ? Le musée départemental Henri-Matisse profite des 150 ans de la naissance du peintre, au Cateau-Cambrésis, pour s'exporter. « On souhaitait travailler avec la maternité depuis longtemps », confirme Emmanuelle Macarez, responsable du service médiation du musée Matisse du Cateau-Cambrésis.

Après avoir sollicité les accueils de loisirs Vacances plurielles, le partenariat est lancé, sous l'impulsion d'Issa Falmata, gynécologue-obstétricienne nommée chef de service en avril. En juillet et en août, des enfants du centre de loisirs sont donc venus repeindre les murs de la maternité Francis-Hottier. Tous sont d'accord sur ce point : « Ça rend le lieu plus accueillant, pour les futures mamans et les papas », remarque Issa Falmata.

UNE PREMIÈRE DANS UN ÉTABLISSEMENT HOSPITALIER

C'est également ce que pensent les deux médiatrices présentes lors de l'une des dernières séances. Vingt-deux ont été nécessaires pour redécorer le hall d'accueil et les couloirs. Des activités « hors les murs », le musée en propose souvent. Mais

dans un établissement hospitalier, c'est une première. « Ce qui est chouette, c'est le contact avec les papas, qui sortent, viennent nous voir... », souligne Gaëlle Cordier, l'une des médiatrices présentes ce jour-là, avec Clarisse Gahide.

Pour un tout jeune papa, « c'est sympa, surtout le fait que ce soit fait par des enfants. » Et ces derniers apprécient l'exercice. Cet après-midi d'août, au centre de loisirs, ils avaient le choix entre peinture et piscine. Cinq ont préféré l'activité artistique. Nikolas, huit ans et demi, n'avait « jamais fait ça », mais s'est dit « ne te laisse pas décourager ». Et finalement, il « adore », dit-il ! Tout comme Chloé. Ce qui lui

plaît surtout, c'est l'idée de « peindre sur les murs », comme elle l'a déjà fait dans sa chambre. Pour Axelle, 10 ans, l'important, c'est « les émotions » que procurent ces dessins façon Matisse : « Quand ils naissent, les enfants voient de la couleur en premier. » Et Chloé, née ici, espère bien qu'« à leur tour, les bébés nés ici viendront faire leurs enfants ici ». ■

SUR NOTRE SITE
Plus de photos et
une vidéo de cette
réalisation.

Vingt-deux séances de deux heures

Les premières séances, en juillet, ont eu lieu au musée Matisse, que la plupart des enfants connaissaient déjà. « On leur a expliqué l'art de Matisse, soulignent les médiatrices. Puis, on a tracé les formes sur des papiers, avant de les retracer ici. » Les adultes se sont chargés de la composition, avant que les enfants ne reviennent à l'attaque. « Beaucoup sont revenus régulièrement », ajoutent les médiatrices. Preuve que l'atelier leur plaît ! Au-delà du côté artistique, cette activité « leur fait travailler la maîtrise de soi, il ne faut pas parler trop fort, respecter les patients... », indique Thibaut Pinheiro, animateur de l'accueil de loisirs. Au total, il a fallu vingt-deux séances de deux heures pour achever la fresque, sur les murs des couloirs et du hall d'accueil. ■